

LE NEO-COLONIALISME ECONOMIQUE

I- Généralité :

Au cours des années 1945-1950, les **avatars** du **capitalisme** occidental dans le monde l'ont obligé à réviser sa **politique** de **placement des capitaux**.

L'**Occident** avait perdu la **Chine** et une grande partie de l'**Asie du Sud-Est**. Les **Indes**, dans une large mesure, et le **Moyen-Orient** se dérobaient ou ne présentaient pas de **garanties** suffisantes pour les **placements d'argent**. Il fallait imaginer une **politique de rechange**.

C'est alors que l'**attention** des **gouvernements** occidentaux se porta sur **deux continents** qu'ils avaient jusqu'ici considérés comme des sources de **matières premières**, comme des **réserves**, plutôt que comme des **marchés** : l'**Amérique latine** et l'**Afrique**.

Dès lors, le **colonialisme** allait bien être abandonné sous sa forma ancienne : il ne serait plus question de « **traite** ». Mais il allait se dégager un « **néo-colonialisme** » économique, ayant pour but de placer des capitaux productifs en Afrique.

Désormais le but n'était plus de mettre les pays en **exploitation** pure et simple, mais de développer chez eux une **agriculture commerciale**, et surtout une **industrie** et des **moyens de transport**, susceptibles de rapporter des **dividendes** aux **sociétés européennes**.

Pour cela, il fallait équiper le pays. Les **Etats colonisateurs** prirent en charge le développement de l'**infrastructure économique** (**travaux d'irrigation, barrages**, recherche des **sources d'énergie, houille, pétrole, uranium, électricité, routes et chemins de fer**), les grandes sociétés se mirent à construire des **usines**.

La **deuxième phase** d'exploitation de l'Afrique était commencée. Partout, en **France** comme en Angleterre, s'**élaboraient** des « **plans d'équipements** » et se dégageaient des **crédits**.

Cette **deuxième politique coloniale** fut évidemment fructueuse pour l'**Afrique noire**. Elle lui permit d'aborder le stade de l'**indépendance** avec plus de chances de succès. Malheureusement les travaux accomplis par les Européens, très remarquables, n'étaient pas en assez grand nombre pour que les résultats fussent spectaculaires, et les divers « **plans d'équipements** » accusaient toujours beaucoup de retard.